AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 22-7-66 521472

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DU NORD-OUEST - Arras - Tél. 23.14
(SEINE-MARITIME, SOMME, PAS-DE-CALAIS, NORD)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, - Station d'Avertissements Agricoles d'ARRAS.
C. C. P. : LILLE 57-01-67

ABONNEMENT ANNUEL
15 F

N° LXX - supplément n°1
20 Juillet 1966

AVERTISSEMENTS | MILDIOU | POMMES DE TERRE

Comme nous l'avions craint, le mildiou a fait un bond spectaculaire vers le 10 juillet à la suite des contaminations enregistrées du 4 au 8 juillet.

Toutes les cultures non protégées ou mal protégées sont détruites ou sur le point de l'être.

Même les cultures bien protégées sont le plus souvent atteintes, les pièces les plus touchées étant les plantations tardives car les fortes attaques se sont produites sur une végétation jeune particulièrement sensible et dont la pousse rapide rend la protection très difficile.

Depuis cette grosse sortie de taches du 10 juillet, de nouvelles contaminations se sont produites et les conditions climatiques actuelles font craindre une progression continuelle de la maladie.

Maintenant, il n'est plus question de dates de traitements puisque le champignon est bien installé dans toutes les régions et qu'à chaque pluie, il y a danger d'extension.

Seule, une protection continue obtenue par des traitements répétés à une cadence minimum de 7 jours et renouvelés après chaque grosse pluie peut permettre de prolonger la végétation.

Mais le gros risque, cette année, est le risque de contamination sur tubercules, car tous les sols sont ou vont être contaminés en surface par le dépôt continuel des spores de mildiou provenant des foyers existant actuellement. Et ce risque s'accroît sans cesse par la prolongation de la végétation infestée.

Les tubercules sont donc en danger d'une part lors de chaque grosse pluie qui peut entrainer les spores à travers les buttes et d'autre part ils seront en grand danger le jour même de l'arrachage s'ils restent trop longtemps en contact avec du sol contaminé en surface, surtout par temps humide. Alors une récolte qui paraitrait saine à l'arrachage se révèlerait mildiousée en cours de conservation.

En conséquence,

1°/ Sirtema et autres variètés hâtives : elles doivent être déjà défanées ; sinon, défaner immédiatement.

2°/ Bintje plantées avant Pâques : Les rendements arrivent à un niveau correct.
- Il semble donc prudent de défaner avant le 25 juillet, les pièces très infestées (plus de 5 taches par pied).
- Pour les pièces moins infestées, on peut effectuer encore un traitement et à la grande rigueur 2 traitements à 7 jours d'intervalle et défaner 5 jours après le dernier traitement (date limite 5 août).

3°/ Bintje plantées fin avril-début mai : Il faut tenir jusqu'au 5 août au moins, donc continuer à traiter tous les 7 jours.

REMARQUE I - Les conseils de défanage sont des conseils de prudence. Par temps très sec, ils peuvent s'avérer superflus.

REMARQUE II - Dans les pièces très contaminées, il est possible que l'emploi du cuivre lors des deux derniers traitements et que l'emploi d'un colorant nitré pour le défanage permette de diminuer un peu la gravité des contaminations sur tubercules. Il s'agit là d'une impression d'ensemble qui ne résulte pas d'essais scientifiques très précis. Toute information qui pourrait être recueillie à ce sujet par les agriculteurs ou techniciens agricoles nous serait très précieuse. N'hésitez pas à nous la faire parvenir.

RAPPELS - Anthracnose du haricot - Graisse du Haricot - Tavelure et Oïdium du Pommier -

Le Contrôleur chargé des Avertissements Agricoles,
R. DIVOUX

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux,
P. COUTURIER

18

IMPRIMERIE DE LA STATION DU NORD-OUEST, DIRECTEUR GÉRANT : L. BOUYX